

Météo



Enfin un froid de saison !

Après 9 mois consécutifs où la température a été supérieure à la normale, janvier 2019 renoue avec un léger déficit thermique de 0,5°C. Le mois est peu arrosé avec un déficit pluviométrique moyen sur la région de 30 %. L'ensoleillement présente un déficit de l'ordre de 16 %.

Grandes cultures



Arrêt végétatif à la faveur de températures hivernales

Avec le retour à des températures de saison, les cultures d'hiver stoppent leurs croissances. La stabilité des cours se poursuit malgré une révision à la hausse des stocks céréaliers de fin de campagne.

Viticulture



A la mi-campagne, les vins rouges du millésime 2018 sont peu valorisés

La commercialisation des vins AOP vrac est en diminution en volume par rapport à la précédente campagne. Les transactions se font sur des bases de prix également en baisse en Beaujolais comme en Côtes du Rhône.

Fruits - Légumes



L'activité reprend en janvier mais les marchés restent peu dynamiques

En fruits, les transactions sont limitées mais les cours se maintiennent dans une ambiance de marché peu dynamique. En légumes, l'offre est limitée par le froid, la neige et le manque d'ensoleillement. Les cours s'orientent à la hausse.

Lait



Lait de vache : pas de crise en vue

Hausse saisonnière des volumes collectés dans un contexte de prix en légère baisse, les voyants restent au vert pour la filière lait de vache, à l'image des derniers mois. En lait de chèvre, la collecte poursuit sa baisse saisonnière, le prix progresse.

Viande bovine



Viande bovine : les mois se suivent et se ressemblent

Toujours une dichotomie entre un marché du maigre convenable et un marché de la viande bien plus difficile. Dans ce contexte, les frais d'engraissement sont à peine remboursés.

Porcins - Volailles - Ovins



Vigilance de la filière porcine face au danger de la peste porcine

Le cours du porc est stable dans un contexte de prudence de la filière face au danger de la peste porcine africaine. Le cours de l'agneau recule. Les abattages 2018 de volailles sont en hausse alors que ceux des lapins reculent.

*S'il ne pleut pas en janvier,
tu peux étayer ton grenier*

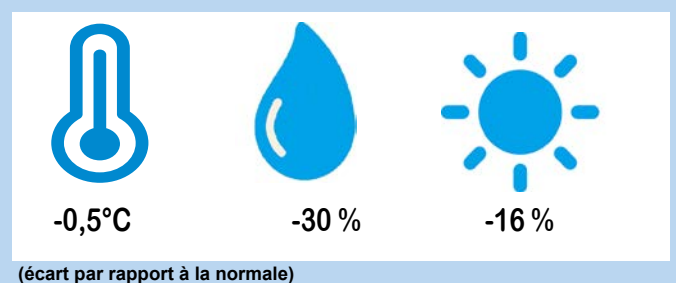
Enfin un froid de saison !

Après 9 mois consécutifs où la température a été supérieure à la normale, janvier 2019 renoue avec un léger déficit thermique de 0,5°C. Le mois est peu arrosé avec un déficit pluviométrique moyen sur la région de 30 %. L'ensoleillement présente un déficit de l'ordre de 16 %.

En début de mois, le temps est sec avec des températures de saison. Un changement intervient en milieu de mois après deux jours assez doux (les 15 et 16 janvier). Le flux devient plus perturbé et s'oriente au nord-ouest. La neige fait quelques apparitions en plaine et se maintient facilement dès 600 mètres. Les températures restent en dessous des normales, les gelées sont fréquentes en montagne. En plaine, le nombre de jours de gel est conforme aux valeurs de saison. Malgré une certaine douceur dans la vallée du Rhône, la température moyenne régionale est inférieure de 0,5°C aux normales.

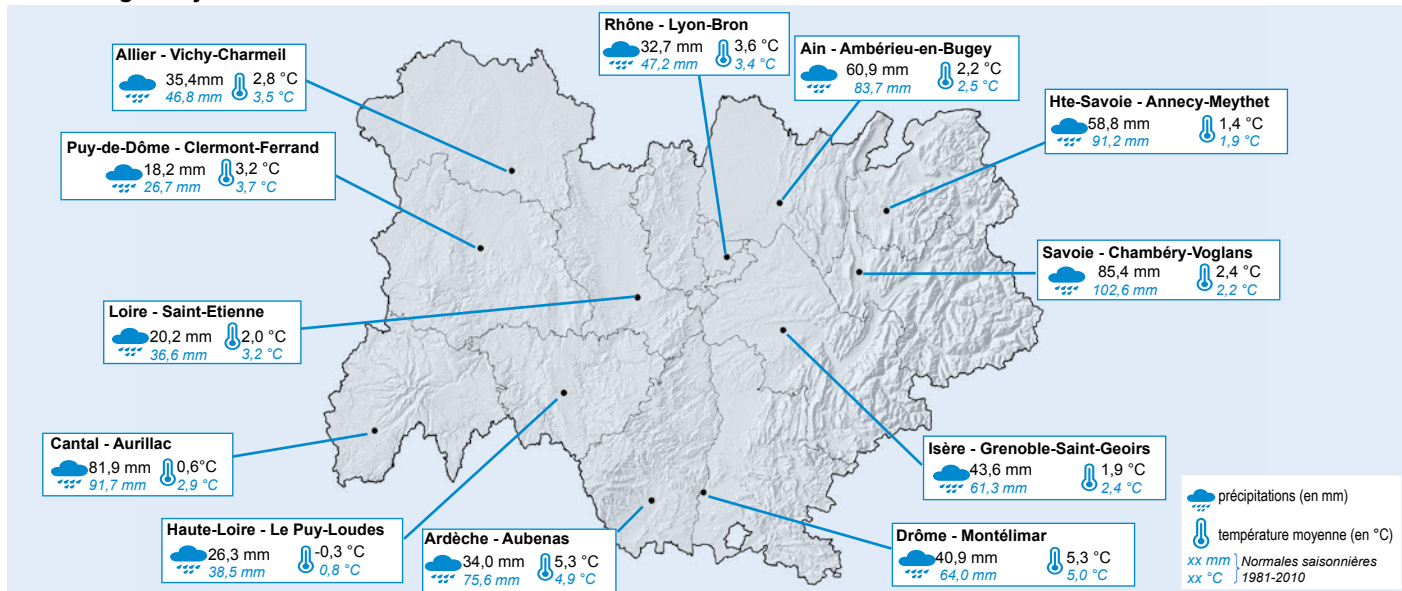
Les précipitations sont déficitaires sur l'ensemble de la région (-30 % en moyenne).

Bilan de janvier 2019



■ Philippe Ceysat
Bernadette Jossierand

Climatologie de janvier 2019



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Arrêt végétatif à la faveur de températures hivernales

Avec le retour à des températures de saison, les cultures d'hiver stoppent leurs croissances. La stabilité des cours se poursuit malgré une révision à la hausse des stocks céréaliers de fin de campagne.

Le froid de saison stoppe le développement des **céréales à paille**. Les gelées ne sont pas trop intenses et n'occasionnent pas de dégâts d'autant que la pluviométrie reste faible.

Avec les conditions anticycloniques qui perdurent en début de mois, quelques travaux de labour ou reprise de labour se poursuivent dans les sols ressuyés. Les pluies de fin de mois sont bénéfiques pour recharger les sols qui sont encore loin d'être saturés dans certains secteurs.

En janvier, le **prix du blé** reste stable et celui du maïs progresse légèrement. La vente de 180 000 tonnes de blé à l'Égypte en fin de mois ne compense pas les chiffres décevants des exportations européennes. FranceAgriMer revoit donc à la hausse les stocks de fin de campagne pour toutes les céréales françaises qui sont concurrencées par les importations européennes records de maïs ukrainiens.

Les **colzas** marquent également en ce début 2019 un véritable arrêt végétatif, à la faveur des températures hivernales de début janvier. Pour les colzas associés à des légumineuses gélives, ces températures sont les bienvenues pour assurer la quasi destruction des plantes compagnes.

Pour le quatrième mois consécutif, les **cours des oléagineux** restent stables en janvier. L'évolution des négociations commerciales entre la Chine et les USA et les conditions climatiques en Amérique du sud devraient donner une nouvelle orientation aux prix dans les prochaines semaines.

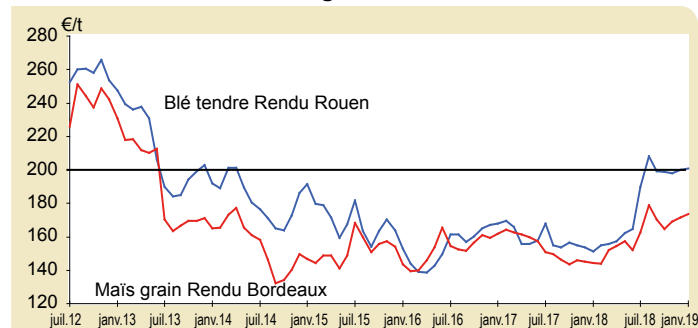
Prix moyen mensuel des oléagineux			
	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
colza Rendu Rouen	367 €/t	+0,1 %	+8,6 %
tournesol Rendu Bordeaux	301 €/t	+0,4 %	-2,5 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des céréales			
	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
blé tendre Rendu Rouen	201 €/t	+0,5 %	+32,7 %
maïs grain Rendu Bordeaux	174 €/t	+1,3 %	+20,2 %

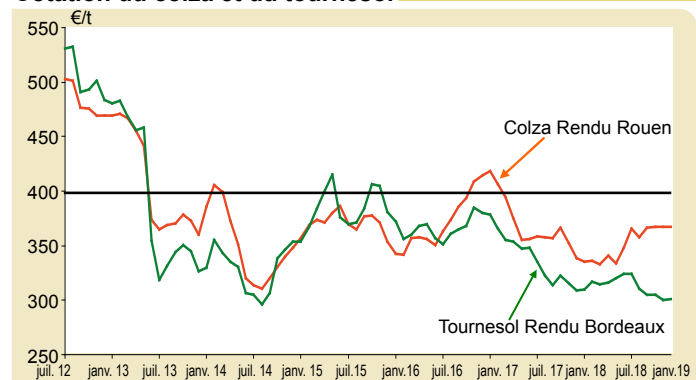
Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

A la mi-campagne, les vins rouges du millésime 2018 sont peu valorisés

La commercialisation des vins AOP vrac est en diminution en volume par rapport à la précédente campagne. Les transactions se font sur des bases de prix également en baisse en Beaujolais comme en Côtes du Rhône.

Les transactions en vrac de **Beaujolais** millésime 2018 sont peu actives en janvier. Avec 37 491 hectolitres, elles diminuent de près de 10 % par rapport à janvier 2018. De ce fait, les transactions cumulées des 6 premiers mois de la campagne 2018-2019 reculent de 21 % par rapport à la même période de la campagne précédente. Les prix des Beaujolais génériques s'avèrent en retrait significatif : -19 % en Beaujolais rouge et -12 % en Beaujolais villages rouge. Les prix des crus sont également à la peine : -4,8 % en moyenne.

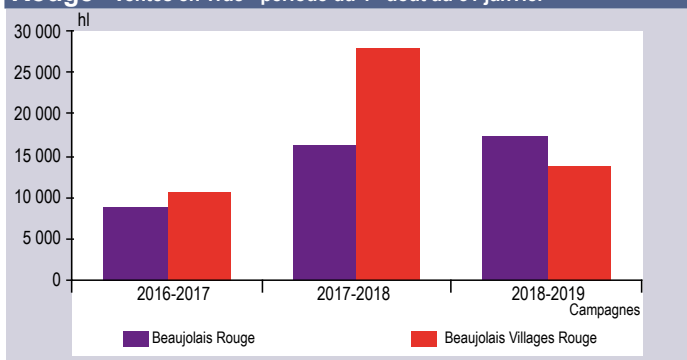
Dans un contexte morose pour le rouge, les responsables professionnels du Beaujolais vont s'atteler à développer et plus communiquer sur les productions de Beaujolais blancs et rosés, encore très minoritaires dans ce vignoble. Ces vins représentent selon eux un bon moyen de diversification et leur permettrait d'améliorer leur revenu.

Unités : hl, €/hl

	cumul campagne 2018-2019 situation fin janvier 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais Génériques	170 303	187,40	-12,2 %	-3,7 %
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	51 641	200,90	-0,7 %	-2,0 %
<i>Rouge Nouveau</i>	76 096	197,42	-13,1 %	-0,8 %
<i>Villages Rouge</i>	13 915	158,18	-49,8 %	-12,0 %
<i>Rouge</i>	17 350	135,54	+6,0 %	-19,0 %
<i>Rosé</i>	3 140	156,86	+4,2 %	-0,8 %
<i>Blanc</i>	476	250,83	-20,4 %	-13,2 %
Beaujolais crus	39 762	286,83	-45,2 %	-4,8 %
<i>dont Brouilly</i>	12 141	255,60	-43,7 %	-6,2 %
<i>Morgon</i>	8 057	313,76	-50,0 %	-0,7 %
<i>Moulin à Vent</i>	1 900	385,09	-58,0 %	-3,7 %
Total millésime	210 065	206,22	-21,2 %	-7,8 %

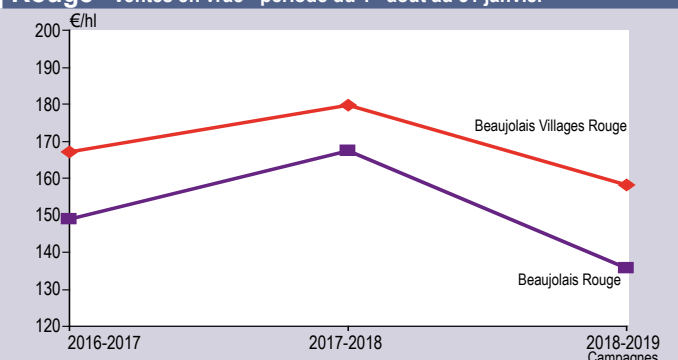
Source : Inter Beaujolais

Volumes Beaujolais Rouge et Beaujolais Villages Rouge - Ventes en vrac - période du 1^{er} août au 31 janvier



Sources : UIVB - Inter-Rhône

Valeur Beaujolais Rouge et Beaujolais Villages Rouge - Ventes en vrac - période du 1^{er} août au 31 janvier



Sources : UIVB - Inter-Rhône

En **Côtes du Rhône**, les contrats d'achats enregistrés par Inter-Rhône en janvier doublent par rapport à ceux de l'an passé pour les « Côtes du Rhône régional » : il faut garder à l'esprit que les transactions du millésime 2017 s'étaient réduites en janvier 2018 après l'activité très importante observée en décembre 2017.

En cumul sur les 6 premiers mois de la campagne 2018-2019, le recul des transactions est de 6 %. Les prix de l'appellation « Côtes du Rhône régional » sont en retrait de 2,4 %. Les prix des crus sont pour leur part bien orientés.

■ Bernadette Josserand

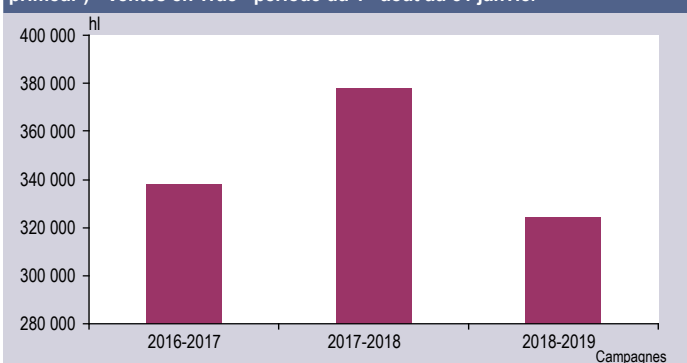
Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2018-2019 situation fin janvier 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	460 905	160,6	-6,2 %	-2,4 %
<i>dont rouge</i>	359 723	160,1	-12,0 %	-2,4 %
<i>rosé</i>	74 860	156,6	+42,8 %	-4,4 %
<i>blanc</i>	26 322	179,6	-12,5 %	+3,6 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	12 039	224,4	-37,5 %	+6,1 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	16 675	193,0	-57,4 %	3,7 %
Grignan Les Adhémar rc**	2 087	118,1	-49,9 %	-5,0 %
Crus :				
Crozes Hermitage rc**	1 784	534,2	+3,4 %	+5,4 %
Saint Joseph rc**	372	640,4	-85,6 %	+6,2 %

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

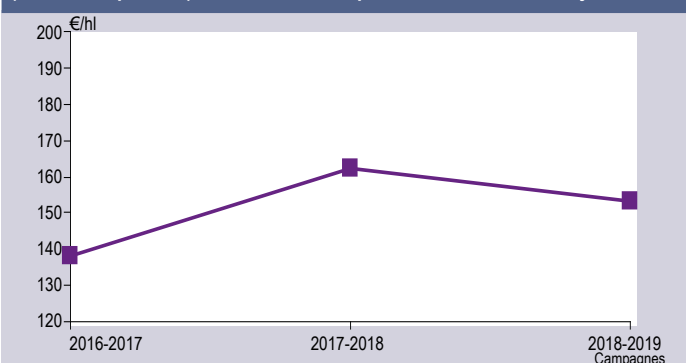
Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Volumes cumulés du Côtes du Rhône Rouge (hors bio et primeur) - Ventes en vrac - période du 1^{er} août au 31 janvier



Source : Inter-Rhône

Valeur - Prix moyen pondéré du Côtes du Rhône Rouge (hors bio et primeur) - Ventes en vrac - période du 1^{er} août au 31 janvier



Source : Inter-Rhône

Vers une intégration de mesures agro-environnementales dans le cahier des charges des « Côtes-du-Rhône » et des « Côtes-du-Rhône Villages »

Le syndicat général des Côtes-du-Rhône a adopté un plan d'action stratégique en faveur de l'environnement lors de son assemblée générale du 23 janvier. Il prévoit notamment l'interdiction du désherbage chimique sur les tournières et sur 50 % de la surface plantée de la parcelle. Ces mesures vont être inscrites dans le cahier des charges des Côtes-du-Rhône et Côtes-du-Rhône Villages. Ces deux mesures s'appliquent aux 4 000 vigneronnes de l'aire, soit 40 000 hectares. Résultat, les deux tiers de la superficie des Côtes-du-Rhône ne recevront plus à terme de désherbant. Les vigneronnes qui ne

respecteront pas ces obligations nouvelles encourront la perte de l'AOC. Le cas particulier des vignobles à forte pente, notamment dans les Côtes-du-Rhône septentrionales, restera à gérer.

Le reste du dispositif, basé sur le volontariat, est également ambitieux. Le syndicat général va déployer dès cette année la certification haute valeur environnementale (HVE) à l'échelle collective. Il vise 50 % des exploitations certifiées en 2025 et 100 % en 2030.

Des mesures en faveur de la biodiversité (favoriser les chauves-souris, les abeilles...) sont également prévues.

Source : Inter-Rhône

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2019
ISSN : 2494-0070

L'activité reprend en janvier mais les marchés restent peu dynamiques

En fruits, les transactions sont limitées mais les cours se maintiennent dans une ambiance de marché peu dynamique. En légumes, l'offre est limitée par le froid, la neige et le manque d'ensoleillement. Les cours s'orientent à la hausse.

Fruits

Les tailles d'hiver se poursuivent dans de bonnes conditions. Les arbres fruitiers sont dans un état de dormance bien maintenu par le froid. Les premiers arrachages, notamment de renouvellement, débutent pour les pêchers et abricotiers dans la Drôme.

La conjoncture reste peu évolutive en **poire**. L'activité est régulière mais sans entrain particulier. La fin de campagne de la Comice est satisfaisante et le relais est pris par la poire Passe-crassane. La qualité du produit est présente. Dans ce contexte les cours n'évoluent pas. Le commerce des poires sous indication géographique protégée (IGP) est un peu plus dynamique, les prix restent fermes.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
poire Passe-crassane queue cirée cat. I - 75-80 mm plateau 1 rang.	1,55 €/kg	non cotée en dec. 2018	-5 cts/kg
poire Comice cat. I - 75-80 mm plateau 1 rang.	1,60 €/kg	=	-25 cts/kg

En **pomme**, le marché est sans grande évolution. L'offre couvre facilement la demande d'autant que les produits de chambres sous atmosphère contrôlée sont progressivement commercialisés. La campagne se poursuit pour la Gala et la Golden avec des stocks relativement conséquents. Dans ce contexte commercial, les cours restent stables. Les pommes IGP se vendent un peu mieux, les prix se maintiennent à un niveau satisfaisant et facilitent les sorties.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
pomme Gala - cat. I 170/220 mm plateau 1 rang	1,05 €/kg	=	-1 ct/kg
pomme Gala IGP Savoie - cat. I 170/220 g plateau 1 rang	1,29 €/kg	+4 cts/kg	-1 ct/kg

Le marché de la **noix** suit une activité routinière. Les prix restent stables alors que le déstockage est bien avancé.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
Noix AOC Grenoble sèche cat. I - 32 mm - sac 5 kg	3,60 €/kg	=	-65 cts/kg

Le marché du **kiwi** est un peu plus dynamique grâce à quelques opérations de promotion en GMS. Les structures stockant les fruits en froid « normal » négocient leurs derniers lots de la saison. Les produits sous atmosphère contrôlée débutent leurs ventes. Le marché à l'export est plus compliqué car les produits grecs ou italiens sont concurrentiels. Dans ce contexte, les cours restent fermes.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
Kiwi Hayward Rhône-Alpes - cat. I - 85-95 g - plateau - le kg	1,76 €/kg	+12 cts/kg	-19 cts/kg

La récolte de l'**olive** se termine et s'annonce abondante avec des volumes en hausse de plus de 20 %. La qualité est également présente. Les olives sont saines, peu d'attaques de mouches sont constatées et le calibre moyen est en hausse.



Légumes

Le déficit d'ensoleillement et les températures froides ralentissent la pousse des légumes. Durant la première quinzaine de janvier, la demande est relativement dynamique alors que l'offre reste faible. Les cours ont tendance à augmenter. Par la suite, les intempéries et le froid plus prononcé réduisent le disponible mais le volume des transactions diminue également. Dans ce contexte commercial plus complexe, quelques concessions de prix sont consenties par les opérateurs mais les prix constatés sont supérieurs à la moyenne quinquennale.

En **laitue**, l'offre limitée et la demande soutenue en début de mois permettent aux cours d'afficher une belle fermeté. Fin janvier, le froid et les intempéries réduisent à nouveau les volumes disponibles. La demande devient moins présente. Le consommateur se détourne alors du produit notamment à cause du niveau de prix élevé au stade détail (1,35 € la pièce en GMS, prix le plus haut constaté pour une fin janvier depuis cinq années).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,87 €/pièce	+7 cts/pièce	+34 cts/pièce

En **épinard**, l'offre se réduit drastiquement et le cours des rares lots disponibles s'envole (+58 % au stade expédition).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
Épinard Rhône-Alpes cat. I - le kg	2,67 €/kg	+98 cts/kg	+81 cts/kg

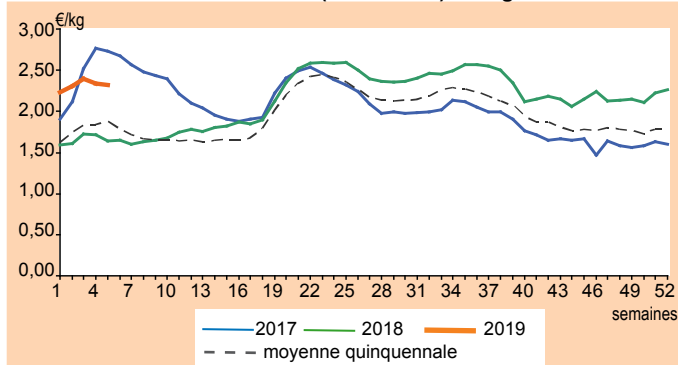
En début d'année les ventes du **poireau** sont rapides et fluides. La demande est animée face à une offre réduite depuis mi-décembre (moins d'arrachages chez les maraîchers). Les cours progressent alors de plus de 25 % au stade production. Pour la deuxième quinzaine du mois, la concurrence belge et d'autres régions de production française vient peser sur le marché régional. Malgré le temps hivernal favorable à la consommation du poireau, le consommateur délaisse un peu le produit. Une baisse des prix de l'ordre de 10 % est consentie au stade production afin de maintenir un niveau de sorties satisfaisant.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
Poireau Rhône-Alpes - cat. I - 20-40 mm colis 10 kg	1,21 €/kg	+23 cts/kg	+45 cts/kg

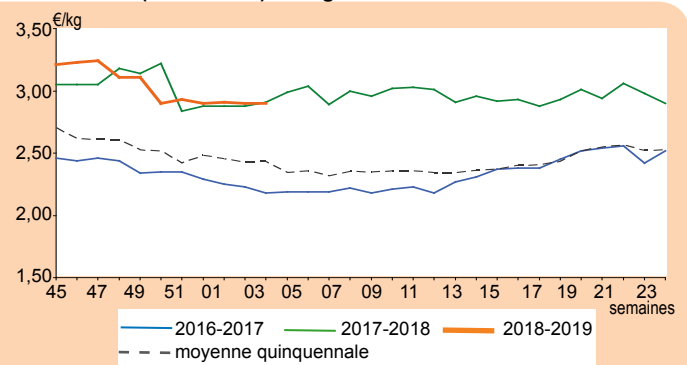
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail

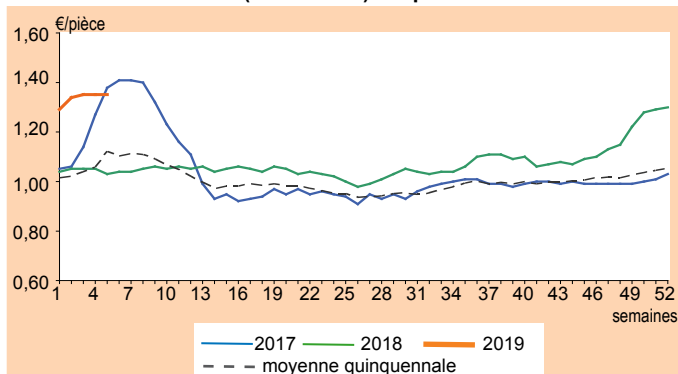
POIREAU ENTIER France vrac (Détail GMS) - le kg



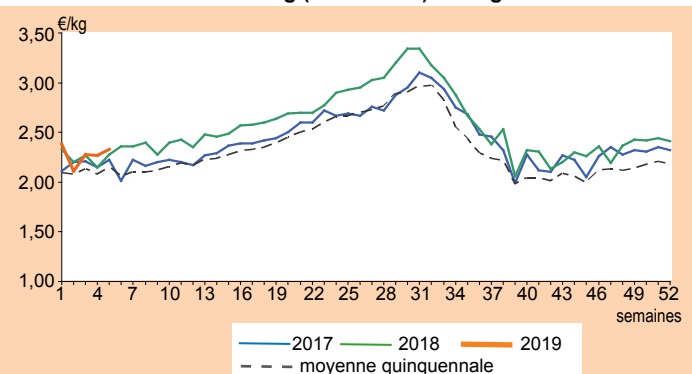
KIWI France (Détail GMS) - le kg



LAITUE batavia France (Détail GMS) - la pièce



POMME Gala France + 170 g (Détail GMS) - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Lait de vache : pas de crise en vue

Hausse saisonnière des volumes collectés dans un contexte de prix en légère baisse, les voyants restent au vert pour la filière lait de vache, à l'image des derniers mois. En lait de chèvre, la collecte poursuit sa baisse saisonnière, le prix progresse.

Lait de vache

La hausse saisonnière de la **collecte** est particulièrement marquée en décembre. Sur l'année, la collecte régionale reste globalement stable, comme au niveau français.

Livraisons de lait				
	décembre 2018	déc. 2018/ nov. 2018	année 2018	2018/ 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	184 millions de litres	+10,2 %	2 479 millions de litres	+0,3 %
France	1 843 millions de litres	+7,6 %	23 864 millions de litres	-0,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2019

Dans ce contexte de hausse des volumes collectés, le prix régional du lait payé au producteur hors départements savoyards se replie légèrement. Il reste identique à la moyenne du prix du lait payé au niveau national.

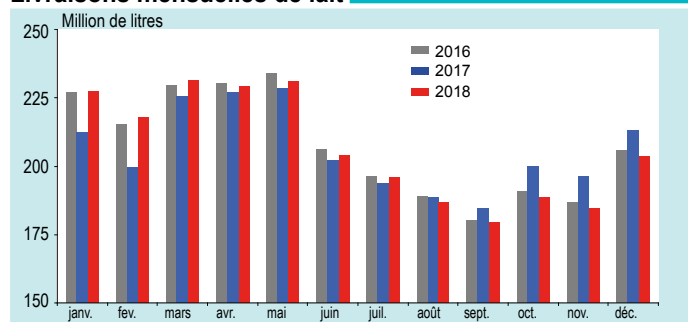
Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	décembre 2018	déc. 2018/ nov. 2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	370 €/1 000 litres	-0,8 %	-0,5 %
France	371 €/1 000 litres	-2,2 %	-0,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 09/02/2019

Dans les Savoie, la hausse de la collecte est également constatée (30 ML, +3 ML/novembre), dans un contexte de prix toujours favorable (550 €/1 000 L).

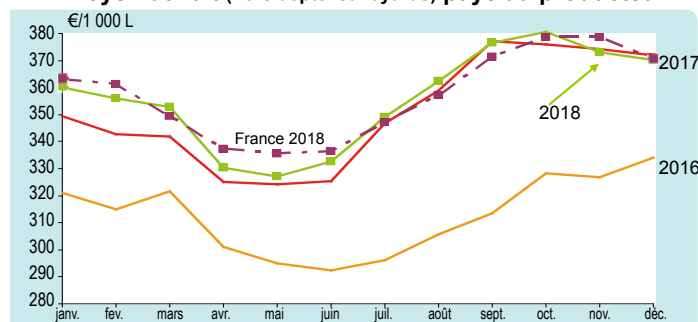
En Europe, la conjoncture est également favorable, avec des prix identiques en Allemagne et en France.

Livraisons mensuelles de lait



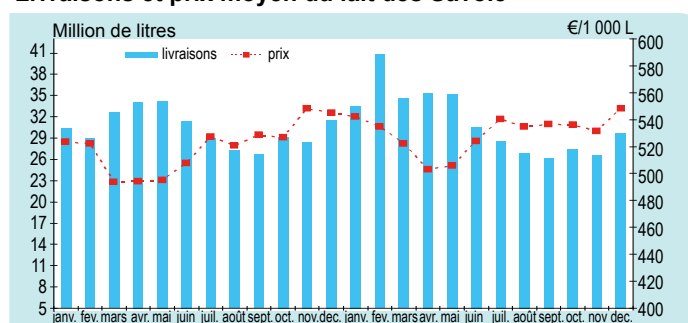
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2019

Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2019

Livraisons et prix moyen du lait des Savoie



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2019

Malgré les sorties soutenues de poudre de lait écrémé stockée par l'Union européenne, le prix atteint aujourd'hui son niveau d'intervention (1 698 €/tonne). Le marché des **produits laitiers** revient vers un équilibre, ce qui semble de bonne augure pour le prix du lait dans les prochains mois.

Lait de chèvre

En décembre, la **collecte** régionale de lait de chèvre poursuit son repli saisonnier par rapport au mois dernier. La collecte de 2018 est active car supérieure de 3,7 % à celle de 2017 dans un contexte d'une demande toujours dynamique de lait par l'industrie. La collecte du premier semestre est toujours supérieure à celle de 2017. Par contre au second semestre, elle est inférieure la moitié du temps à celle de 2017 en raison d'un effet sécheresse sur la production des chèvres dessaisonnées.

Au niveau national, la tendance est équivalente : collecte en fort recul (-14,8 %) par rapport au mois dernier mais collecte 2018 en hausse de 2,6 % sur un an.

Livraisons de lait de chèvre				
	décembre 2018	déc. 2018/ nov. 2018	année 2018	2018/ 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	21 249 hl	-11,3 %	349 159 hl	+3,7 %
France	270 552 hl	-14,8 %	4 794 884 hl	+2,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2019

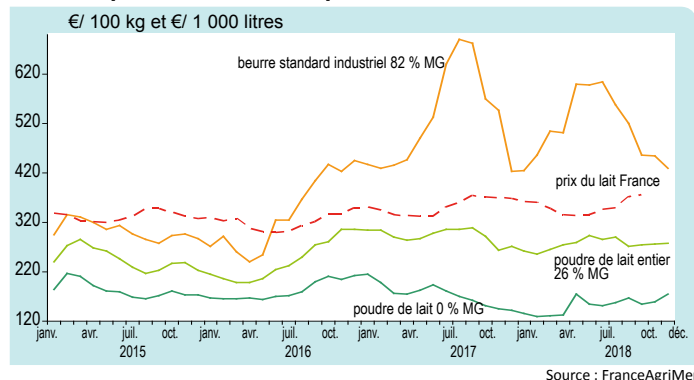
En décembre, le **prix** moyen régional poursuit sa hausse saisonnière. Il progresse de 2,1 % en un mois et s'estime à 893 €/1 000 litres, en léger recul par rapport à l'an passé. En moyenne pondérée, le prix moyen régional 2018 s'évalue à 714 €/1 000 litres, en recul de 0,4 % par rapport à celui de l'an passé.

Au niveau national, le prix amorcerait sa baisse saisonnière avec un recul de 2,1 % comparé à novembre, tout en étant légèrement inférieur à son niveau de décembre 2017 (-0,9 %). En moyenne pondérée, le prix moyen national en 2018 s'évalue à 707 €/1 000 litres, en hausse de 0,2 % par rapport à celui de l'an passé.

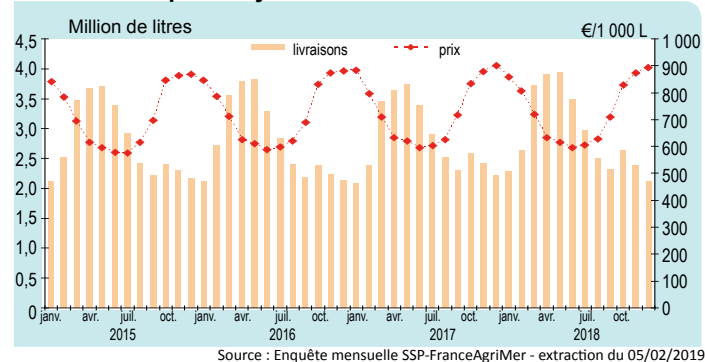
Prix moyen du lait de chèvre			
	décembre 2018	déc. 2018/ nov. 2018	déc. 2018/ déc. 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	893 €/1 000 litres	+2,1 %	-1,0 %
France	835 €/1 000 litres	-2,1 %	-0,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/02/2019

Prix des produits laitiers et prix du lait en France

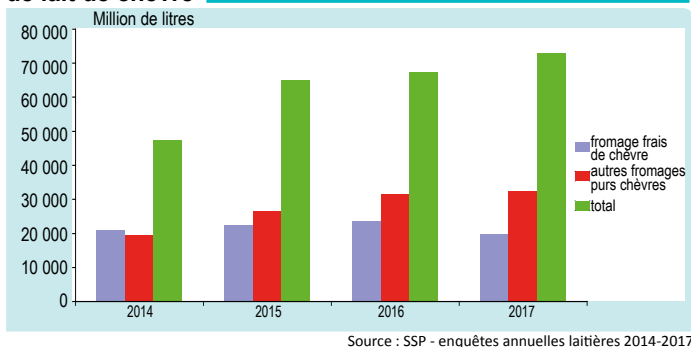


Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Les fabrications régionales de fromage à base de lait de chèvre progressent entre 2014 et 2017, attestant du dynamisme de la filière régionale dans un contexte d'une demande croissante de la part de l'industrie.

Evolution des fabrications régionales de fromages à base de lait de chèvre



**François Bonnet,
Fabrice Clairet**

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76

Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Viande bovine : les mois se suivent et se ressemblent

Toujours une dichotomie entre un marché du maigre convenable et un marché de la viande bien plus difficile. Dans ce contexte, les frais d'engraissement sont à peine remboursés.

Bovins maigres

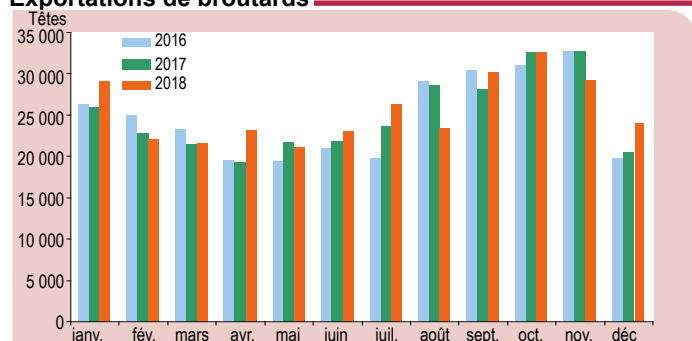
Les **exportations** régionales de broutards se replient comme chaque année en décembre mais restent largement supérieures à celles de l'an passé à la même époque, En cumul sur l'année, ce sont près de 310 000 bovins maigres qui ont été exportés, plaçant Auvergne-Rhône-Alpes en tête des régions française.

Exportations de broutards				
	décembre 2018	déc. 2018/ nov. 2018	année 2018	2018/ 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	23 989 têtes	-17 %	308 846 têtes	+3,0 %
France	89 685 têtes	-13 %	1 115 397 têtes	-2,1 %

Source : Agreste-BDNI

Unité : €/kg vif

Exportations de broutards



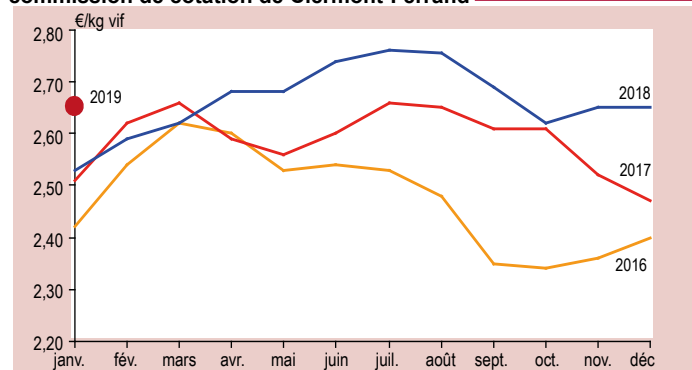
Source : Agreste-BDNI - extraction du 05-02-2019

Cotations départ ferme des bovins maigres			
Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon			
	janvier 2019	Évolution janv. 2019/ déc. 2018	Évolution janv. 2019/ janv. 2018
Mâle Croisé U 400 kg	2,65	=	+4,7%
Mâle Aubrac U 400 kg	2,65	+0,1 %	+2,7%
Mâle Salers R 350 kg	2,15	+1,0 %	-0,2 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,63	+0,8 %	+0,7 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,61	+0,2 %	-2,0 %
Femelle Croisée U 320 kg	2,47	-0,4 %	+4,5 %

Source : FranceAgriMer

Mâle Croisé U 400 kg -

commission de cotation de Clermont-Ferrand

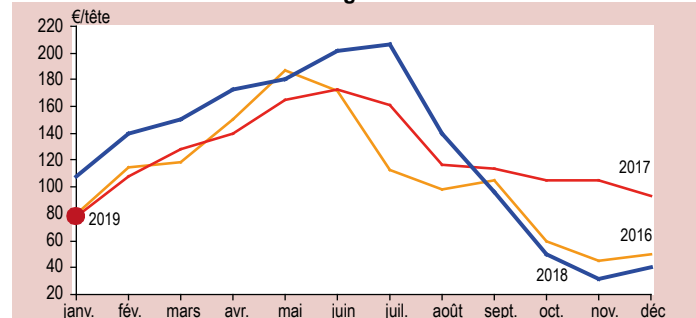


Source : FranceAgriMer

L'offre en bovins maigres est limitée, permettant des ventes aisées y compris en femelles de qualité.

Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg -

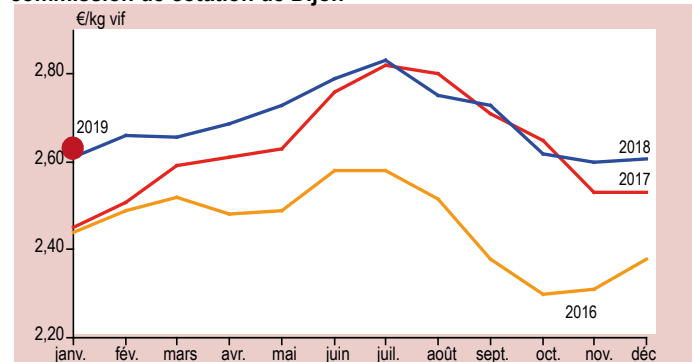
commission de cotation de Bourg-en-Bresse



Source : FranceAgriMer

Mâle Charolais U 400 kg -

commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

Après deux mois de hausse, les **abattages** de vaches régressent en décembre. Sur l'année, la hausse des abattages de vaches est toutefois de près de 6 %, liée essentiellement à une décapitalisation du cheptel allaitant.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	décembre 2018	déc. 2018/ nov. 2018	2018	2018 / 2017
Vaches	7 335	-7,7 %	89 748	+5,8 %
Bovins mâles (+12 mois)	2 451	-9,9 %	30 060	+1,3 %
Génisses (+12 mois)	3 333	-13,0 %	44 191	-0,1 %
Veaux de boucherie (- de 8 mois)	1 784	-4,5 %	21 842	-0,4 %

Source : Agreste - BDNI - extraction du 05/02/2019

Les disponibilités en vaches laitières sont moindres, ce qui permet un léger raffermissement des prix en janvier. Dans le même temps, le marché de la vache allaitante se rééquilibre au profit de prix un peu plus attractifs.

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	janvier 2019	Évolution janv. 2019/ déc. 2018	Évolution janv. 2019/ janv. 2018
Vache viande R	3,71	+1,6 %	+4,0 %
Vache mixte O	3,19	+4,6 %	+0,6 %
Génisse viande U	4,60	-1,1 %	+3,4 %
Jeune bovin viande U	4,03	+2,1 %	-2,3 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,33	-1,2 %	-2,2 %

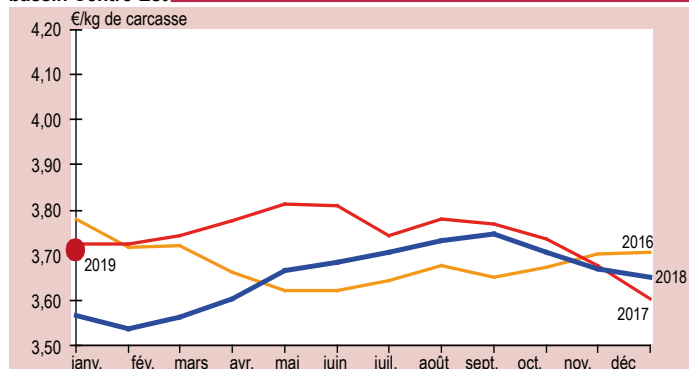
Source : FranceAgriMer

Les prix des **veaux de boucherie** baissent précocement cette année. Ils sont à leur niveau le plus bas depuis les 4 dernières années à cette époque.

■ François Bonnet

Cotation entrée abattoir de la vache viande R

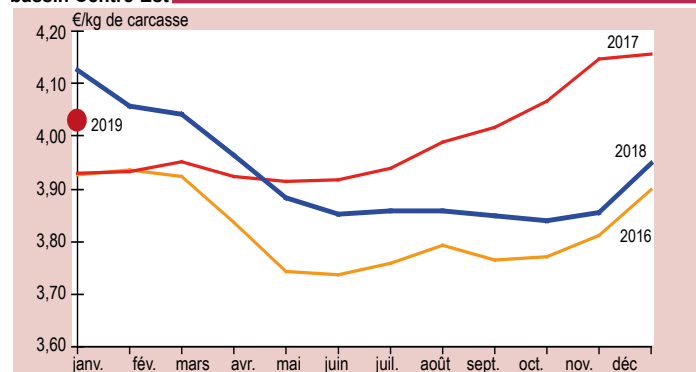
bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

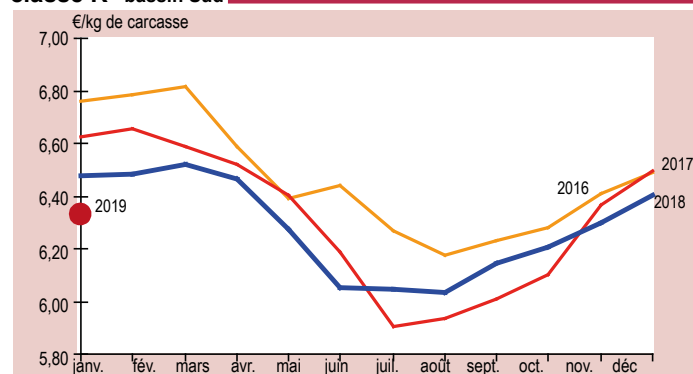
Cotation entrée abattoir du jeune bovin viande U

bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

Vigilance de la filière porcine face au danger de la peste porcine

Le cours du porc est stable dans un contexte de prudence de la filière face au danger de la peste porcine africaine. Le cours de l'agneau recule. Les abattages 2018 de volailles sont en hausse alors que ceux des lapins reculent.

Porcs

Avec 9 848 tonnes, les **abattages** régionaux de porcs reculent en décembre par rapport au mois dernier. En cumul annuel, ils sont proches de ceux de l'an passé.

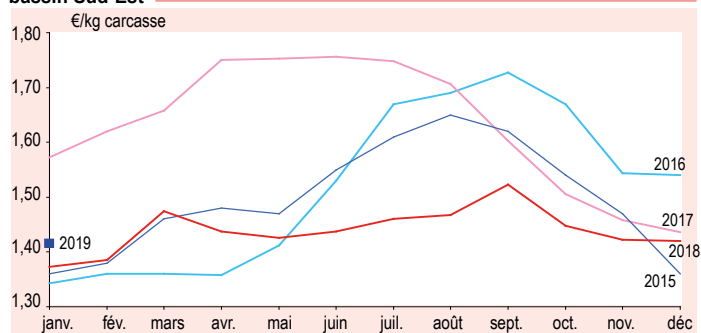
Abattages de porcs charcutiers			
décembre 2018	déc. 2018/ nov. 2018	année 2018	2018/ 2017
9 848 tec	-6,5 %	124 631	-0,2 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A 1,42 €/kg, le **prix** du porc charcutier (classe S) est stable en janvier par rapport au mois précédent, mais en hausse de 3,2 % comparé à janvier 2018. Le prix du porc au marché du porc breton s'établit à 1,17 euro de moyenne sur le mois de janvier, en hausse de 4,84 % comparé à janvier 2018. La découverte du virus de la peste porcine africaine (PPA) sur des sangliers proches de la frontière franco-belge en début de mois appelle toute la filière à plus de vigilance et la prudence conduit les abattoirs à privilégier la vente en frais plutôt que les habituels stockages en frigo. Fin janvier, le cours allemand affiche un record de stabilité depuis 4 mois. Dans un contexte de baisse très nette de production, les surplus d'offres se sont résorbés au fil du mois. Aux États-Unis, la morosité se poursuit sur le marché du porc. Les prix moyens sont de l'ordre de 20 % inférieurs à ceux de janvier 2018, alors que la production est toujours en hausse (+6 %) et que les conflits commerciaux subsistent. En Chine, l'épidémie de PPA s'est répandue dans de nombreux secteurs de la filière et semble difficile à contrôler. Les prix varient selon les zones touchées ou préservées et le prix moyen s'établit très bas sous la référence de janvier 2018. Les abattages qui en résultent sont importants et approvisionnent largement le marché, ce qui va limiter le recours aux importations massives, en particulier sur le 1^{er} trimestre.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Le ministère de l'agriculture dresse un premier bilan des battues aux sangliers menées en prévention de la peste porcine africaine dans les Ardennes et au nord de la Meuse, une maladie apparue en Belgique en septembre, qui touche les sangliers et qui pourrait se transmettre aux porcs. Depuis le 21 janvier, entre les sorties organisées par les chasseurs et les battues administratives auxquelles se joignent des agents de l'État et des militaires, ce sont 130 sangliers qui ont été abattus au 1^{er} février.

Ovins

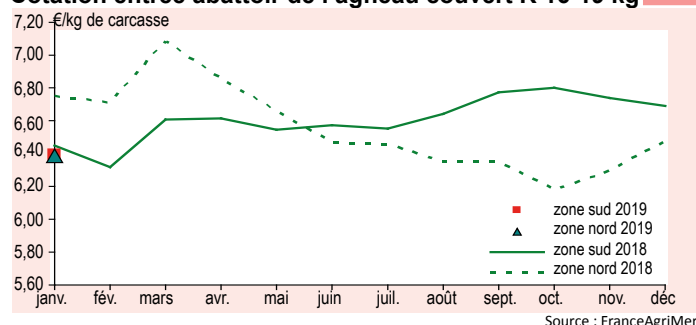
En décembre, les **abattages** régionaux d'agneaux baissent par rapport au mois précédent. Les abattages cumulés en 2018 sont excédentaires de 2,7 % comparés à ceux de l'an passé.

Abattages d'agneaux			
décembre 2018	déc. 2018/ nov. 2018	année 2018	2018/ 2017
253 tec	-2,7 %	3 738 tec	+2,7 %

Source : Agreste

A 6,40 €/kg et 6,38 €/kg, les **cours** de l'agneau sud et nord perdent respectivement 4,4 % et 1,4 % en janvier par rapport à décembre, tout en étant inférieurs à ceux de l'an passé. En moyenne des deux bassins de production, le cours de l'agneau s'évalue à 6,39 €/kg, en recul de 3,6 % et 2,1 % par rapport à janvier 2018.

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Volailles

En décembre, les **abattages** régionaux de volailles grimpent par rapport au mois dernier surtout pour les volailles festives (pintades, dindes de Noël, chapons et poulardes) traditionnellement très demandées en cette période de fêtes de fin d'année. Les abattages des deux volailles devenues très festives au fil du temps, chapons et poulardes, représentent 14 % du tonnage total régional de volailles en décembre. Leurs ventes se font quasiment exclusivement pour les fêtes (97 % du tonnage annuel régional est concentré en décembre).

	décembre 2018	déc. 2018/ nov. 2018	année 2018	2018/ 2017
total volailles	7 628 tec	+13,0 %	83 974	+0,7 %
dont poulets et coquelets	4 435 tec	-11,1 %	62 152	+1,2 %
dindes	1 521 tec	+17,9 %	15 875	-0,8 %
pintades	453 tec	+75,5 %	2 993	+4,3 %
lapins	17 tec	-0,3 %	226	-8,3 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

En 2018, les abattages de volailles progressent comparés à ceux de 2017 (+2,1 % en effectif et +0,7 % en tonnage), sauf en dindes (-3,9 % en effectif et -0,8 % en tonnage), confirmant un attrait durable des consommateurs pour la viande de Gallus, qui reste la production moteur de la filière avicole représentant les 3/4 du tonnage en volailles abattues dans la région.

Au niveau national, en 2018, la progression du tonnage des abattages de volailles est plus marquée qu'au niveau régional : elle atteint 4 % compte tenu de l'alourdissement des poulets et des dindes notamment.

A Rungis, la **cotation** des volailles « découpe » est stable en janvier par rapport à celle du mois dernier.

	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	-8,1 %
dinde filet	4,70 €/kg	=	-4,1 %

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Selon le dernier conseil spécialisé des viandes blanches de FranceAgrimer du 05 février, l'année 2018 se caractérise par une hausse du coût des matières premières suite aux sécheresses affectant les récoltes de blé : + 1,7 % pour le poulet standard en 2018 / 2017 (indice itavi). Les ventes françaises de poulet sont particulièrement dynamiques vers l'Union européenne.

Les prévisions 2019 pour la filière volailles sont :

- Une production qui devrait rester dynamique en poulet, mais qui devrait se réajuster pour la viande de canard.
- Des importations qui devraient amorcer un ralentissement avec la reconquête progressive du marché intérieur.
- Des exportations qui devraient poursuivre un repli plus modéré sous réserve d'un début de stabilisation vers les pays tiers.
- Une consommation par bilan qui devrait refléter le dynamisme de la consommation hors domicile.

Lapins

En décembre, les **abattages** régionaux de lapins sont en fort repli comparés au mois précédent.

La tendance nationale est identique avec un repli moins marqué des abattages cumulés (-5,3 %) par rapport à novembre.

En 2018, les abattages régionaux reculent de 8,3 % par rapport à ceux de 2017 pour une consommation qui a des difficultés à repartir.

La tendance nationale est la même avec un repli en 2018 de 6,6 % des abattages cumulés par rapport à 2017.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage confirme sa baisse saisonnière initiée en décembre. Son prix s'évalue à 1,86 €/kg, en recul de 5 % comparé à décembre. La cotation du lapin de janvier est toutefois supérieure à celle de l'an passé.

	janvier 2019	janv. 2019/ déc. 2018	janv. 2019/ janv. 2018
lapin vif hors réforme départ élevage	1,86 €/kg	-5,0 %	+1,5 %

Source : FranceAgriMer

■ Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2019
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019